

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. — Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE. — Les autres Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus.

BUREAUX & RÉDACTION :

Roubaix, rue Neuve, 47. — Tourcoing, rue des Poutains, 42
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — à LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis.
à BRUXELLES MM. HAVAS, LAFFITTE & Co. place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

AVOINS-NOUS RAISON ?

Cela ne fait pas de doute. Nous avions raison et notre devoir sera toujours de signaler l'attitude déloyale de celle à qui un des siens, qui lui sa victime, Gordon-Pacha, a donné ce conseil dans son journal des événements d'Égypte : « Quand on manque chez soi de sentiments chevaleresques, on va en chercher chez le voisin ! »

le Sud-Est, au cœur de l'Afrique, et leurs pèlerinages vers la Mecque franchissent tout le continent.
Personnellement, sir Taubman-Goldie a eu la bonne fortune de voyager pendant plusieurs jours avec une de ces caravanes, de Kartoum à Koukiki. Cette caravane comprenait 800 personnes et avait stationné plusieurs jours à chaque point important de sa route, de façon à ouvrir des relations commerciales avec les natifs.

Par contre, l'auteur, M. Goullé, revendique la responsabilité de sa signature. Demandant lecture d'une déclaration assez longue, il s'exprime ainsi :
« Toute ma vie, j'ai conspiré et géré contre l'ordre public. Les lois, les coutumes, les usages, les mœurs, tout ce qui est en dehors de moi, ce sont des malheurs, des maux, des douleurs, des misères. Si vous, jurés ou juges, qui appartenez à l'aristocratie ou qui avez reçu votre investiture de l'Empire, vous pouvez à vous voulez relever pour nous le gibet de Montfaucon, vous apprenez à la nôtre. »

LES ÉLECTIONS BELGES
Dans les élections belges, il y avait trois partis en présence : les libéraux, les catholiques et les socialistes. Une ligue a été essayée entre les socialistes et les libéraux contre les catholiques ; elle n'a pas réussi. Il sera un jour plus facile aux catholiques de se rencontrer avec les socialistes qu'il ne l'a été jusqu'ici.

M. DUPUY monte à la tribune. — Vous êtes engagé ministre de la guerre ?
M. DUPUY, président du conseil. — J'ai été engagé ministre pendant la période de la guerre. (Explosion de rires.)
M. DUPUY. — Vous ne vous êtes pas fait tuer ?
M. DUPUY. Ce n'est pas de ma faute. (Nouveaux rires.)

à tort que le général Rivet a prétendu que le gouvernement traitait avec rigueur M. Mirman. Le ministre lui fait, au contraire, toutes les concessions possibles.
Quand un ministre veut accomplir son service militaire, il doit renoncer à son mandat. (Nouvelles exclamations.)
Pour moi, je suis le gardien de la discipline de l'armée. (Nouvelles protestations à l'extrême-gauche.)

Voici, en effet, ce que publie le Standard, à propos de Madagascar et de la mission de M. Le Myre de Vilers.
« Si l'on venait de la France demandée que la République française exerce une influence directrice et stabilisatrice sur l'administration intérieure de l'île, personne ne s'avisait qu'il rencontrerait l'opposition. L'Angleterre ne mettrait aucun empêchement à l'exercice intégral des droits du gouvernement français, mais elle réclame pour elle-même la même prérogative, et elle répondra à des questions qu'elle aurait désiré ne pas avoir lieu, par des renforcements navals et par de nouvelles annexions de territoires. Il est nécessaire de rappeler de temps à autre à ceux que cette Angleterre n'a pas l'intention de perdre sa suprématie sur les mers. »

Et pendant ce temps là, qu'est-ce que nous faisons ?
Je connais des gens honorables et honorés qui demandent à exécuter à leurs frais, sur territoire franco-africain, des entreprises absolument propres à assurer l'influence française et notre prospérité coloniale. Vous croyez qu'on leur donne sans délai l'approbation et l'appui nécessaires ? Combien vous connaissez peu notre régime colonial ! Il y a un ministre, plein de bonne volonté, qui promet toute autorisation dans les trois jours ; et le ministre n'est pas suspect, car il donne des ordres en conséquence.

PLAIDOIRIE DE M'VIVIANI
M' Viviani, député de la Seine et rédacteur de la Petite République, qui s'est chargé de la défense des deux accusés, se lève et commence sa plaidoirie.
Reprenant les faits, M' Viviani dit qu'il n'a rien dit récemment devant la cour. M' Viviani estime qu'on ne peut punir un journaliste pour une critique perçue, quand des magistrats comme M. Oscar de Vallée se sont laissés aller à de telles colères ; s'arrivaient à chanceler sur leurs sièges ; et quand un homme comme M. le juge d'instruction Guillot, a pu fournir au Figaro d'aussi extraordinaires révélations.

LA MALADIE DU TSAR
Mauvaises nouvelles
Paris, 30 octobre. — Les dernières nouvelles de la santé d'Alexandre III sont beaucoup moins rassurantes que celles reçues ces jours derniers. On télégraphie de Saint-Petersbourg, 2 heures 40 du soir, que l'état du souverain a empiré visiblement. Les crachements de sang et le mal de tête ont augmenté avec l'apparition de l'état inflammatoire du poulmon gauche. La situation est dangereuse.

M. DUPUY monte à la tribune. — Vous êtes engagé ministre de la guerre ?
M. DUPUY, président du conseil. — J'ai été engagé ministre pendant la période de la guerre. (Explosion de rires.)
M. DUPUY. — Vous ne vous êtes pas fait tuer ?
M. DUPUY. Ce n'est pas de ma faute. (Nouveaux rires.)

à tort que le général Rivet a prétendu que le gouvernement traitait avec rigueur M. Mirman. Le ministre lui fait, au contraire, toutes les concessions possibles.
Quand un ministre veut accomplir son service militaire, il doit renoncer à son mandat. (Nouvelles exclamations.)
Pour moi, je suis le gardien de la discipline de l'armée. (Nouvelles protestations à l'extrême-gauche.)

Oh ! combien n'ai-je pas de fois entendu de ceux qui persistent à faire avec l'Angleterre de la politique sentimentale, à l'exclusion des enseignements de l'histoire !
L'Angleterre, synthèse d'énergie intelligente, livre à l'univers entier un combat de tous les instants, dans lequel ses alliés eux-mêmes ne sont jamais que ses dupes.
En matière coloniale, sa stratégie est merveilleusement d'harmonie et de lucidité. Je vais vous en donner un nouvel exemple.

LA « PETITE RÉPUBLIQUE »
devant la Cour d'assises de la Seine
Paris, 30 octobre. — Après un intervalle de quinze jours la série des procès de presse se continue au palais par les poursuites intentées à la Petite République et un nouveau accusé.

LES CONGRÈS D'HYGIÈNE OUVRIÈRE
Hier après-midi, s'est ouvert à Lyon, le congrès d'hygiène ouvrière dont nous avons indiqué le programme.
Le travail des femmes dans les ateliers
Le congrès s'occupera tout particulièrement du travail des femmes dans les usines et ateliers. Voici, sur ce sujet, un extrait d'un curieux rapport qui sera déposé par M. Vincent, au nom du groupe : « l'égalité des femmes ».

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Séance du mardi 30 octobre
Présidence de M. Bureau, président
La séance est ouverte à 3 heures.
Pen de députés sont présents au début de la séance. Le général Mercier est à son banc, au côté de M. Dupuy, Guérin et Barthou.

LES ORDRES DU JOUR
Six ordres du jour ont été déposés par MM. Humbert, Gauthier d'Ornano, Rivet, Chappis, Golléron et l'abbé Lenoir.
M. Humbert se rallie à l'ordre du jour Rivet pour lequel il a été précédemment déclaré.
L'ordre du jour de M. l'abbé Lenoir est ainsi conçu : « La Chambre, constatant que la loi constitutionnelle n'a jamais été appliquée, passe à l'ordre du jour. »

LES ORDRES DU JOUR
Six ordres du jour ont été déposés par MM. Humbert, Gauthier d'Ornano, Rivet, Chappis, Golléron et l'abbé Lenoir.
M. Humbert se rallie à l'ordre du jour Rivet pour lequel il a été précédemment déclaré.
L'ordre du jour de M. l'abbé Lenoir est ainsi conçu : « La Chambre, constatant que la loi constitutionnelle n'a jamais été appliquée, passe à l'ordre du jour. »

BOURSE DE PARIS DU 31 OCTOBRE
Table with columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd., etc. Lists various stocks and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 31 OCTOBRE
Table with columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd., etc. Lists various stocks and their prices.

Dernière Heure
(De nos correspondants particuliers, par FIL SPÉCIAL)
Paris, 31 octobre. — Le Messager du Gouvernement russe publie une communication de Livadia datée du 20 octobre, époque à laquelle les bulletins officiels constataient une amélioration dans l'état du tsar.
Le tsar, le prince et la princesse de Galicie et Livadia
Le tsar, le prince et la princesse de Galicie et Livadia, qui se trouvent à Livadia, ont été atteints par la maladie.

LES ORDRES DU JOUR
Six ordres du jour ont été déposés par MM. Humbert, Gauthier d'Ornano, Rivet, Chappis, Golléron et l'abbé Lenoir.
M. Humbert se rallie à l'ordre du jour Rivet pour lequel il a été précédemment déclaré.
L'ordre du jour de M. l'abbé Lenoir est ainsi conçu : « La Chambre, constatant que la loi constitutionnelle n'a jamais été appliquée, passe à l'ordre du jour. »

LES ORDRES DU JOUR
Six ordres du jour ont été déposés par MM. Humbert, Gauthier d'Ornano, Rivet, Chappis, Golléron et l'abbé Lenoir.
M. Humbert se rallie à l'ordre du jour Rivet pour lequel il a été précédemment déclaré.
L'ordre du jour de M. l'abbé Lenoir est ainsi conçu : « La Chambre, constatant que la loi constitutionnelle n'a jamais été appliquée, passe à l'ordre du jour. »

LES ORDRES DU JOUR
Six ordres du jour ont été déposés par MM. Humbert, Gauthier d'Ornano, Rivet, Chappis, Golléron et l'abbé Lenoir.
M. Humbert se rallie à l'ordre du jour Rivet pour lequel il a été précédemment déclaré.
L'ordre du jour de M. l'abbé Lenoir est ainsi conçu : « La Chambre, constatant que la loi constitutionnelle n'a jamais été appliquée, passe à l'ordre du jour. »